

Jeudi de la cinquième semaine de Carême – 21.03.2024

On rencontre parfois un jeune qui, même s'il manque d'expérience dans la vie, possède une sagesse qui dépasse son âge. On peut également rencontrer des personnes plus âgées, avec beaucoup d'expérience, dont le développement a été stoppé très tôt. Lorsqu'on rencontre des individus comme ceux-là, on ne peut s'empêcher de constater ce qu'on voit, mais on doit bien sûr toujours se rappeler : « ne jugez pas pour ne pas être jugé. » Peut-être qu'ils ont sauté du train pendant un moment et se sont retrouvés bloqués sur un quai vide, en attendant que le prochain arrive.

Les étapes du développement humain ont été analysées de près ces derniers temps. Nous savons que nos phases de croissance se chevauchent mais présentent également une séquence inévitable. Certaines capacités, comme le langage, l'indépendance sociale et les besoins affectifs, semblent être des lois de développement inscrites dans la personne humaine et dans le temps. Chacun de nous se développe d'une manière unique mais nous sommes tous égaux selon les lois de la nature. Il existe pourtant des exceptions. Dans certains cas, le processus de développement peut rester bloqué et attendre un redémarrage pendant des décennies. D'autres semblent couvrir des décennies en mois. Mozart a commencé à composer à cinq ans. Un joueur d'échecs de huit ans a vaincu un grand maître mondial.

Mais ce qui est plus important encore, ce sont les maîtres qui ont atteint le plus haut niveau de développement spirituel. Par leur vision unique du panorama de la réalité, ils ont donné des enseignements qui ont constitué des canaux de transmission durables à travers l'histoire et de nombreuses cultures. Rencontrer de tels maîtres ou bénéficier directement de leur transmission à travers leurs adeptes, c'est bénéficier d'un élan dans son cheminement personnel. Cela ne veut pas dire que l'expérience du maître devient la vôtre et qu'elle est clonée en vous. Mais en un sens, quelque chose comme cela se produit lors d'une rencontre avec une personne ayant un développement spirituel élevé. Les Écritures insistent sur la valeur et la nécessité d'être en présence de telles personnes.

Pour que l'influence soit transmise, il faut qu'il y ait la paix, un lien de foi et l'absence de doute et d'envie. Alors quelque chose de leur savoir entre dans votre expérience, élargissant la capacité de réalisation personnelle que vous devez encore atteindre à votre manière. Ce n'est donc pas que vous deviendrez un prodige spirituel par osmose, mais la « grâce du gourou » vous accompagnera dans vos déplacements quotidiens, vous protégeant et vous soutenant dans les moments de découragement et de doute et vous aidant à transformer un sentiment d'échec en sagesse.

L'Évangile raconte l'histoire d'un festin qu'un homme préparait mais dont les invités refusèrent l'invitation. Les réunions d'affaires, les nouveaux biens qui les distraient ou le fait de s'être récemment mariés faisaient partie des excuses qu'ils invoquèrent. L'homme dit à ses serviteurs d'aller chercher les pauvres, les handicapés et les aveugles. Il a dit – et cela m'a échappé lors de nombreuses relectures de cette histoire – « Je veux que ma maison soit pleine ».

Je lis cela comme un exemple de l'humilité de Dieu, que nous retrouvons dans l'altruisme des maîtres spirituels à travers l'histoire. Un enfant a dit un jour que Dieu avait créé les gens parce qu'il voulait qu'ils apprécient les belles choses qu'il avait créées. Il ne voulait pas être seul. Une loi du développement est que les pleins se vident pour que les vides soient pleins.

Que tous ceux qui recherchent leur propre épanouissement,
Aiment et honorent le sage illuminé (Mundaka Upanishad)

Le mot « upanishad » signifie littéralement « assis à côté de votre maître » – tout comme vous le faites lors d'un repas.

Laurence Freeman, osb

Traduction : wccm.fr